



PRESSION SUR LES TERRES OASIENNES : UN DEFI SUR LES RESSOURCES EN EAU ET EN TERRE

La terre et l'eau dans les oasis sont en danger : pour y faire face, nous devons les accompagner !

Pendant des milliers d'années, l'homme a exploré et façonné les territoires extrêmes pour s'y établir. C'est à la structuration rigoureuse des ressources naturelles dans les zones arides que les oasis doivent leur existence. Pendant des siècles ils ont été des lieux d'échanges sociaux, économiques et agricoles et ont joué un rôle important dans les liens entre les continents africain, européen et asiatique. Par essence, les oasis sont des territoires où les ressources en terre et en eau sont non seulement fondamentales, mais aussi des lieux où une forte ingéniosité a permis de valoriser et de limiter la pression de ces ressources. Aujourd'hui les oasis sont mises en péril par de nombreuses crises qui menacent leur survie alors qu'elles ont un rôle clé contre la crise mondiale actuelle. Il est essentiel de reconnaître leur vraie valeur et de les renforcer !

Les oasis sont des agroécosystèmes dans lesquels vivent des communautés entières, à la fois des lieux de vie et de production basés sur une utilisation rationnelle des ressources en eau et en terre. Mais cette équation simple est remise en question par une augmentation des conditions de pressions des oasis.

- Réchauffement climatique et événements liés au climat : les oasis bénéficient d'une pluviométrie faible et irrégulière avec une moyenne inférieure à 300mm. Conjugées au réchauffement climatique et à des sécheresses de plus en plus fréquentes, les oasis connaissent une aggravation de la désertification : la dégradation des sols, l'assèchement des sources, l'assèchement des nappes phréatiques et la concurrence pour l'approvisionnement en eau entraînent également une baisse de la production agricole locale malgré une population importante qui en dépend encore.

- Facteurs politiques : Les oasis ont été peu considérées par les politiques ou ont fait l'objet de mesures défavorables jusqu'à présent : la mise en œuvre des réformes de privatisation et de mise en valeur des terres, les extensions agricoles, l'urbanisation, l'augmentation des activités industrielles, la monoculture du palmier dattier : il est devenu assez difficile d'être agriculteur dans une oasis et d'avoir accès à l'eau pour irriguer ses parcelles. Comment protéger les oasis si les Etats eux-mêmes n'y accordent pas l'attention appropriée ?



- **Facteurs juridiques:** les oasis ne bénéficient pas d'une législation appropriée et spécifique conçue pour elles. Il y a peu de cohérence dans la gouvernance sur l'eau et les droits fonciers, tant en termes de propriété que d'usage. En général, on constate l'absence de titres fonciers, la fragmentation des surfaces, la différenciation ou parfois la superposition des droits sur l'eau, la terre et les palmiers : il est nécessaire de stabiliser et de sécuriser les oasis. En outre, les oasis aujourd'hui confrontées à une agriculture bipolaire ; une masse de petits agriculteurs avec une situation financière faible ; et une minorité de grands agriculteurs et de néo-acheteurs. Le démantèlement de certaines oasis est proche, il faut agir maintenant ! Face à l'ampleur des complexités et des changements auxquelles les oasis sont confrontées, nous, la société civile, refusons leur assèchement.

Il est maintenant nécessaire d'obtenir une reconnaissance officielle et spécifique des oasis en tant qu'écosystèmes complets, vulnérables et représentant un patrimoine digne d'être préservé.

C'est pourquoi nous demandons aux décideurs politiques et à tous ceux qui en ont les moyens, d'agir en faveur de la mise en œuvre de leur propre législation en tenant compte des spécificités de leurs droits fonciers, et de la limitation de la concurrence sur l'eau. Parce que les oasis représentent aujourd'hui une source majeure d'innovation et un modèle d'adaptation !

Les innovations oasiennes sont porteuses d'avenir et source d'inspiration

- **La mise en place de seuils de ralentissement des nappes phréatiques en Mauritanie :** la construction de seuils temporaires de ralentissement dont l'autodestruction est une technique permettant d'assurer une meilleure gestion de la ressource en eau par la réalimentation de la nappe phréatique aux points et moments stratégiques, et l'établissement de systèmes de dérivation vers les parcelles agricoles. Leur construction est facile, nécessite peu d'investissement et leur nature éphémère évite d'éventuels conflits qui pourraient survenir. Cette technique serait optimisée par des données satellitaires afin d'identifier les sites potentiels pour la mise en œuvre de l'installation de ces seuils, l'innovation de l'oasis serait renforcée par un soutien extérieur !

-**L'irrigation par gravité en Tunisie :** l'irrigation par gravité permet de contrôler la distribution de l'eau en tête de parcelle et les débits délivrés aux parcelles. Dans l'ensemble, les avantages observés de cette pratique vont de la minimisation des pertes en eau à l'augmentation de la biodiversité et à la diversification des revenus des producteurs, en passant par le renforcement du territoire en limitant l'exode. L'intégration de cette technique innovante a été mise en place par l'action conjointe du Groupe de développement agricole (GDA), du Commissariat régional au développement agricole (CRDA) et des agriculteurs. C'est donc un exemple à suivre d'une coopération entre acteurs de terrain oasiens et organisations étatiques qui invite à renouveler ce type d'action commune !

-**L'exploitation collective et équitable des terres du Ksar Afanour au Maroc :** ce projet de gestion collective des terres par leur redistribution par lots, la création et l'exploitation d'une palmeraie est le résultat d'un fort engagement collectif, malgré une faible implication des acteurs étatiques locaux. On observe aujourd'hui des petites exploitations agricoles, la mise en place de comités droits, organisés et rigoureux, l'augmentation de l'employabilité des jeunes, la connaissance de la mobilisation des jeunes diplômés et la plantation de cultures à haute valeur ajoutée et l'exploitation collective de la ressource en eau. Ce processus participatif mis en place est bénéfique pour les populations locales ainsi que pour leur territoire, qui est revitalisé, renforcé et offre des opportunités de développement local.

Ces initiatives ne sont que quelques-unes d'une vaste gamme de pratiques oasiennes existantes. Mais malgré leurs avantages indéniables, la durabilité de ces actions n'est pas assurée en raison d'un manque de soutien et d'engagement extérieur. These initiatives are only some of a wide range of existing oasis practices. But despite their undoubted benefits, the sustainability of these actions is not assured due to a lack of support and external commitment.

Nous appelons à la reconnaissance de ces initiatives de base et à leur renforcement par des programmes d'action cohérents impliquant la population des oasis.

Contact :

Mathilde Bourjac - oasis@cariassociation.org